

Hôtel de Bourbon (portail et)

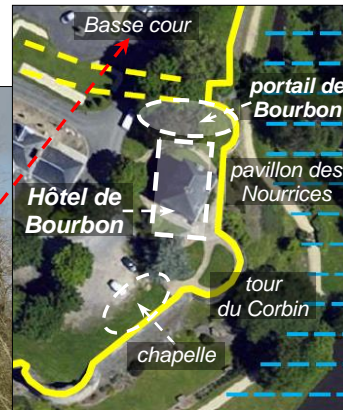
Type de site : fortification

Précisions de localisation géographique :

"L'Hôtel de Bourbon" était situé dans le "Château de Montaigu", plus ou moins à l'emplacement du "pavillon des Nourrices".

Cadastre Napoléonien (1814) : A 287

Cadastre Moderne (2010) : AH 185



Vue aérienne de l'emplacement de "l'Hôtel et du portail de Bourbon" (environ 80 x 95 m, © GEOPORTAIL), et photo d'une tour pouvant être un reste de ce "portail de Bourbon" qui faisait communiquer par un pont-levis, la haute cour du Château avec la basse cour.

Histoire et archéologie

On connaît le nom "d'Hôtel de Bourbon" par Alain de Goué. Dans un petit ouvrage, *le Démantèlement de Montaigu (1581, 1586, 1589)*, il cite un "procès-verbal de visite" en date du 21 novembre 1586, faisant une description du Château¹. Il s'agissait de vérifier que les destructions effectuées durant les mois précédents avaient bien mis fin au rôle militaire de Montaigu, en application d'une décision prise à la paix du Fleix qui, le 26 novembre 1580, avait terminé la septième guerre de Religion. Pendant six ans, Jeanne de La Trémoille qui en était la châtelaine, avait multiplié les retards dans l'espoir de garder son

château intact, mais en vain.

Avant 1586, cet "Hôtel de Bourbon" était le logis des seigneurs de Montaigu en leur château. Contigu de la chapelle, c'était une "longère"¹ (bâtiment rectangulaire) située dans la partie est de la haute cour, entre la "tour du Corbin" et la basse cour avec laquelle il communiquait par "le portail de Bourbon où l'y avait un pont-levis avec deux grosses tours couvertes d'ardoises"¹. L'une de ces "deux grosses tours" est, sans doute, celle que l'on voit aujourd'hui au nord du "pavillon des Nourrices", élevé cinquante ans plus tard à l'emplacement de cet "Hôtel de Bourbon".

Mentions

Le nom "Hôtel de Bourbon" est à mettre en rapport avec Gabrielle de Bourbon († 1516), mariée en 1485 à Louis II de La Trémoille (1460-1525) dans des conditions romanesques. Ce mariage obligé avec une inconnue fit craindre au futur époux qu'on voudût lui imposer une person-

ne incasable. Méfiant, il se rendit donc incognito auprès de celle-ci... et tomba sous son charme.

C'est devenu veuf qu'il acquit la seigneurie de Montaigu en 1517, et ce serait pour perpétuer son souvenir qu'il aurait donné le nom de sa première épouse à son nouveau logis.

Sources ou Références

¹ Goué (Alain de), [le Démantèlement de Montaigu \(1581, 1586, 1588\)](#), 1910, p. 57-58.